

# RÉFLEXIONS

# RÉVOLUTIONNAIRES

## Qui êtes-vous ?

Ici, nous vous proposons une introspection pour mieux saisir votre place en tant que facilitateur·trice et mieux comprendre votre relation au groupe. Une meilleure connaissance de soi permet également de développer une posture professionnelle « en mouvement », qui s'ajuste et s'adapte aux différentes situations d'intervention. Alors, avant la mise en place d'ateliers radio, nous vous invitons à vous poser la question « Qui suis-je ? », d'un point de vue personnel mais aussi social.

Chaque individu se caractérise, en partie, par des traits d'ordre social qui indiquent son appartenance à des groupes ou des catégories. Il peut s'agir par exemple : du genre, du sexe, de la classe sociale, ou encore de la catégorisation raciale. Les différentes identités sociales ne sont souvent pas choisies par l'individu, mais attribuées selon des critères définis par la société. L'identité sociale permet à l'individu de se repérer dans un système, c'est-à-dire de se situer dans la société.

Un même individu peut posséder plusieurs identités sociales, par exemple : « femme », « française », « noire ». En fonction de ses différentes identités sociales, une personne est susceptible de subir des discriminations ou au contraire de bénéficier de privilèges. Ainsi, l'identité sociale peut être perçue socialement comme positive ou négative selon les groupes d'appartenance.

Il existe des hiérarchies, construites historiquement et culturellement, entre les différents groupes sociaux : les hommes ont longtemps été considérés comme supérieurs aux femmes/minorités de genre, les blancs·ches supérieur·es aux non-blancs·ches, etc. Bien que ces idéologies tendent à disparaître, les inégalités entre ces groupes sociaux sont toujours bel et bien présentes. Parmi les causes, on peut nommer les stéréotypes et les préjugés entretenus sur les groupes sociaux « dominés » : stéréotypes racistes, sexistes, validistes, LGBTQIphobes, etc.

Les stéréotypes nous sont inculqués tout au long de notre sociabilisation à travers les médias, les institutions, la famille, etc. Ainsi, ils façonnent notre vision du monde et conditionnent notre manière d'agir. Ils sont donc très difficiles à identifier et à déconstruire. Une personne peut ainsi entretenir des stéréotypes sur un groupe socialement discriminé sans en avoir conscience. Par exemple, elle peut être en faveur de l'égalité des genres et entretenir des comportements sexistes, malgré ses bonnes intentions. De même, un·e facilitateur·trice peut avoir des comportements négatifs envers des personnes racisé·e·s car il n'a pas identifié certains stéréotypes qui lui ont été inculqués lors de sa sociabilisation et qui sont le fruit du colonialisme et du racisme.

Vos identités sociales influent donc sur la manière dont vous vous comportez avec les autres et inversement. Une meilleure connaissance de soi permet de mieux comprendre les dynamiques de groupes et de mieux y répondre. Cela permet également de prêter plus attention aux stéréotypes que l'on peut entretenir sur des groupes opprimés et qui pourraient biaiser l'accompagnement.

Concernant les dynamiques de pouvoir, ne sous-estimez pas non plus les asymétries pouvant naître des différences de statuts. Si certain·e·s sont des « facilitateurs·trices », des « coordinateurs·trices » ou des « intervenant·e·s journalistes », d'autres sont « des participant·e·s », « des personnes vulnérables », « des bénéficiaires ». Ces catégories existent même dans des ateliers souhaitant être horizontaux et sont importantes à prendre en considération.

Pour avoir une meilleure connaissance de vos identités sociales, nous vous invitons à remplir le tableau suivant et à entamer une réflexion sur les rapports de pouvoir qui y sont liés.

<b>POSITION IDENTITAIRE</b>	<b>RÉPONSE</b>	<b>POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LA SOCIÉTÉ *</b>	<b>POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LE CONTEXTE D'UN ATELIER *</b>
Âge			
Genre			
Mon genre correspond à mon sexe de naissance			
Orientation sexuelle			
Classe sociale			
Catégorie raciale			
Niveau d'études			
Religion			
Nationalité			
Langue maternelle			
Statut légal			
Statut familial et état matrimonial			
Situation de handicap			
État de santé			
Statut économique			
Rôle dans les ateliers (facilitateurs, etc.)			

\* Indiquez les signes « + » ou « ++ » si cette identité vous accorde des privilèges sociaux.

Indiquez des signes « - » ou « -- » si cette identité vous rend susceptible de vivre des discriminations systémiques.

# L'impossible neutralité

C'est en raison de ces différentes positions identitaires que le-a facilitateur-trice a une influence sur la parole qu'il propose d'enregistrer lors d'ateliers radio.

Les ateliers participatifs se font toujours en relation avec les autres, incluant le-a facilitateur-trice. Cette relation a une influence sur la parole enregistrée, en raison du regard que les participant-e-s posent sur le-a facilitateur-trice et inversement.

De plus, c'est le-a facilitateur-trice qui définit un cadre, choisit les activités et les anime, sélectionne les extraits à écouter et où les diffuser. Il fait ces choix en fonction de sa culture, ses expériences, incluant ses biais et stéréotypes. La position de facilitateur-trice n'est donc jamais gage de neutralité.

## Quelques conseils concrets :

- Si vous êtes à l'initiative d'ateliers radio auprès d'une communauté à laquelle vous n'appartenez pas, il peut être délicat de définir ce contenu comme « communautaire » ou d'une initiative « pour et par les membres de cette communauté ». Nous vous conseillons d'assumer votre présence et votre subjectivité autant dans les ateliers que lors de la diffusion des contenus radiophoniques.
- Par la création d'un espace horizontal et ludique, vous pouvez diminuer l'influence que vous avez sur la parole des participant-e-s, mais vous pourrez difficilement la faire disparaître, en particulier lors d'ateliers prévus sur une courte durée.